

la Méditerranée, par les Corsaires de Barbarie, on ne voit pas que les Puissances qui pourroient vanger l'honneur de leur pavillon se portent efficacement à cette fin. Mais quant à la République, suivant ce qui paroît là-dessus, elle s'y porteroit volontiers; c'est-à-dire, par une bonne & chrétienne Ligue dans laquelle elle donneroit son contingent.

**TURQUIE.** On apprend de nouveaux événemens arrivés à Constantinople, depuis ce que nous avons marqué, article de *Vienne* du mois passé, de la déposition du Grand Vizir. Ils sont tels que les voici rapportés.

La disgrâce du Capitan Bacha, ou Grand Amiral de l'Empire Ottoman, a suivi de près celle du Grand Vizir. Ce Chef de la Marine, après avoir été quelque-tems incertain de son sort, a reçu un ordre du Grand Seigneur, qui le dépose de cette dignité, & le relegue dans une des Isles de l'Archipel. Schadich-Aga, homme qui avoit beaucoup de crédit dans le Serrail, a été nommé à sa place Capitan Bacha. L'Aga des Janissaires fut déposé le 3. Fevrier, & a été ensuite relegué en *Natolie*. L'ancien Aga des Janissaires fut rétabli le même jour dans le poste qu'il occupoit ci-devant, quoique contre le gré des Janissaires, qui aimoient beaucoup davantage celui qui leur a été ôté, à cause qu'il étoit attentif à les maintenir dans les prérogatives dont cette nation a été de tout tems si jalouse. La faveur du Reis Effendi, ou Grand Chancelier de l'Empire, paroît aussi fort chancelante, & il y a quelque apparence qu'il perdra également sa place. Le Muftri, ou Chef de la Loi, a manqué de perdre la sienne; mais par une attention qu'il a eue de concilier les devoirs de sa Charge

avec